



M'A

Musées d'Angers

JEAN LURÇAT

L'ÉCLAT DU MONDE

Musée des Beaux-Arts

DOSSIER DE PRESSE

10 JUIN
06 NOV
2016

ANGERS VILLE
CULTURELLE







SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	P. 5
REPÈRES BIOGRAPHIQUES	P. 6
JEAN LURÇAT. L'ÉCLAT DU MONDE	P. 9
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	
LE CHOC DE <i>L'APOCALYPSE</i> D'ANGERS	
ASSY, <i>L'APOCALYPSE</i> SELON JEAN LURÇAT	
LES CARTONS DU <i>CHANT DU MONDE</i>	
CLAIRE MORGAN ET <i>LE CHANT DU MONDE</i>	P. 17
VISUELS POUR LA PRESSE	P. 20
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 22
LES MUSÉES ET L'ARTOTHÈQUE D'ANGERS	P. 26
LA TAPISSERIE À ANGERS : ENTRE PATRIMOINE ET CRÉATION	P. 27
UN PATRIMOINE UNIQUE AU MONDE	
LE FONDS LURÇAT À ANGERS	
ANGERS VILLE CULTURELLE	P. 28
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 30

Couverture

Jean Lurçat

Ornamentos Sagrados (détail), 1966,
4,40 x 10,50 m, atelier Tabard (Aubusson), photo musées d'Angers / F. Baglin © Fondation Lurçat / ADAGP Paris 2016





Alain FOUQUET

Adjoint au Maire,
chargé de la culture et
du patrimoine

« La Ville d'Angers est fière de présenter aujourd'hui la magnifique exposition "Jean Lurçat. L'Éclat du Monde", qui rend hommage à un artiste fondamental pour l'identité culturelle angevine. C'est en effet ici, face à la magistrale tapisserie de *L'Apocalypse* hébergée au Château d'Angers, que Jean Lurçat eut la révélation visuelle la plus déterminante de sa vie et qui marquera de son empreinte le reste de sa carrière artistique. De cette épiphanie esthétique découlera une œuvre majeure, *Le Chant du Monde*, exhibée depuis lors dans les murs de notre cité. Cette exposition vient donc enrichir encore davantage l'offre culturelle des musées d'Angers - régulièrement salués pour leur dynamisme au niveau national - et montrer une fois de plus à quel point nos collections sont riches, notre patrimoine remarquable et notre exigence de qualité, inextinguible. »

COMMISSARIAT

Commissariat général et scientifique

Gérard Denizeau, historien d'art et spécialiste de Jean Lurçat
Ariane James-Sarazin, conservateur en chef du patrimoine

Commissariat associé et coordination de l'exposition

Élodie Derval, responsable de l'artothèque d'Angers (installation de Claire Morgan)
Delphine Galloy, conservateur du patrimoine, musées d'Angers
Marc-Édouard Gautier, conservateur en chef des bibliothèques, Bibliothèque municipale d'Angers

Scénographie

Dominique Brard & Sandra Coutine, *Atelier de l'île / Ciel architectes*

Graphisme de l'exposition

Dorothee Beauvais, *Duofiuo design graphique*

Graphisme de la communication

Cécile Philibert



AVANT-PROPOS

Par Delphine Galloy, conservateur aux musées d'Angers et commissaire associé

Jean Lurçat. L'Éclat du monde

En juillet 1938, Jean Lurçat (1892-1966) est bouleversé par la tapisserie de *L'Apocalypse*, extraordinaire ensemble tissé du 14^e siècle, qu'il admire dans le palais épiscopal d'Angers, avant son transfert au château. De cette découverte, qui fut pour l'artiste un choc à la fois esthétique, poétique et technique, est né *Le Chant du Monde*, exposé aujourd'hui dans l'ancien hôpital Saint-Jean.

À l'occasion du cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat, inscrit au titre des commémorations nationales pour l'année 2016, l'exposition « **Jean Lurçat. L'Éclat du monde** » revient sur les liens profonds, s'enracinant dans cette rencontre de 1938, entre *L'Apocalypse* et *Le Chant du Monde*. Participant d'une considération enthousiaste du Moyen Âge, dont la compréhension ne se bornait plus à une époque de ténèbres, l'œuvre ultime de Jean Lurçat offre en effet au spectateur une magistrale relecture de la tapisserie médiévale, ainsi que du texte de saint- Jean, à l'aune des désastres que les hommes du 20^e siècle ont éprouvés mais aussi des raisons d'espérer qu'ils ont réinventées. Jean Lurçat, qui fut marqué dans sa chair et dans son âme par les catastrophes du siècle dernier, a trouvé dans son art une forme de relève, résolument optimiste, illuminant son temps et orientant le regard de ses contemporains vers l'aube éclatante des temps nouveaux.

En 1967, la Ville d'Angers a acheté *Le Chant du Monde*. Ainsi, sa proximité géographique avec *L'Apocalypse* du château permet-elle dorénavant au public de confronter (et de se confronter à) ces deux monuments de l'art occidental, ce dont nous n'avons de cesse de nous réjouir car les œuvres d'art ne naissent *ex-nihilo* ni se déploient pleinement hors du lieu qui leur échoit. Aujourd'hui, la tapisserie de *L'Apocalypse* est amputée en raison des vicissitudes des siècles précédents et *Le Chant du Monde* demeure inachevé. C'est donc à l'imagination du visiteur de compléter ces deux chefs-d'oeuvres, ou à la puissance créatrice des artistes de tisser de nouvelles relations avec et entre eux, pour les révéler à nouveau.

Claire Morgan, en réponse à une commande de la Ville, s'est prêtée à cet exercice, dans une installation conçue spécifiquement pour le musée Jean-Lurçat à l'occasion de cette exposition, poursuivant, à sa manière, l'aventure du *Chant du Monde*.



BIOGRAPHIE DE JEAN LURÇAT

Artiste et personnalité d'exception

1892

Naissance de Jean Lurçat le 1^{er} juillet à Bruyères (Vosges).

1911

Élève de Victor Prouvé à Nancy.

1914

Le 21 août, s'engage dans l'Infanterie ; le 15 novembre, est évacué dans l'hôpital de Roanne.

1916

Blessé au bras le 3 mars, il est retiré du Front. Première exposition à la galerie Tanner (Zurich).

1930-1931

Intense production picturale. Expositions triomphales à Paris, Londres, New York, Philadelphie, Bruxelles, Berlin. Production de canevas tissés par Marthe Hennebert, sa première épouse (1924).

1931

Le 12 mai, épouse Rossane, grand amour de sa vie et sculpteur de talent.

1933

Milite à *Russie d'Aujourd'hui*, soutien du régime soviétique. Reçoit le prix Barnes à Philadelphie.

1936

Accueille avec enthousiasme le Front populaire. Les Gobelins lui commandent *Les Illusions d'Icare*.

1937

Rencontre (à Aubusson) François Tabard, qui tisse *Forêts*.

1938

En juillet, découverte bouleversante de *L'Apocalypse d'Angers*.

1939

Abandonne la peinture à l'huile, s'installe à Aubusson. Usant de la technique du carton numéroté et du point compté, réalise *Les Quatre Saisons*, commande de l'État.

1943

Réside dans le Lot, tissage clandestin de *Liberté*.

1945

Le 11 juin, apprend la mort de Victor, son fils adoptif, pendu par les Nazis le 29 mars après une année au camp de Flossenbürg. S'inscrit au Parti communiste et acquiert le château des Tours-Saint-Laurent à Saint-Céré (Lot).

1946

Fonde l'Association des peintres cartonniers de tapisserie (APCT). Ouverture au Musée national d'Art moderne de l'exposition « La tapisserie française du Moyen Âge à nos jours », qui triomphera dans le monde entier pendant un quart de siècle.

1947

Commandes monumentales : *L'Apocalypse d'Assy*, *Le Vin de Beaune*.

1948

Géographie animale, livre illustré dédié à la mémoire de Victor.

1951

Premières céramiques produites par la poterie Sant-Vicens de Perpignan.

**1956**

Suggestion par Jean Cassagnade d'une vaste tenture sur *L'Apocalypse*, futur *Chant du Monde*. Épouse Simone, le 11 août.

1957

Entreprind l'exécution, à son compte, du *Chant du Monde* (*La Grande Menace*).

1958

Exposition personnelle au Musée national d'Art moderne (MNAM), Paris.

1961

Président-fondateur du Centre international de la tapisserie à Lausanne. Commandes prestigieuses, intense production de céramiques, tissage de *La Poésie*, avant-dernière pièce du *Chant du Monde*.

1964

19 février, élu à l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). En février, présentation du *Chant du Monde* au musée des Arts décoratifs de Paris, puis à Namur, Arras, Lyon, Marseille.

1966

Mort de Jean Lurçat le 6 janvier à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes).

1968

Au printemps, *Le Chant du Monde* est présenté au public à Angers, dans l'ancien hôpital Saint-Jean.

1981

Ouverture du centre culturel et artistique Jean-Lurçat à Aubusson.

1986

Ouverture du musée de la Tapisserie contemporaine à Angers. Rétrospective « Les domaines de Jean Lurçat ».

1988

Donation Simone Lurçat à la Ville d'Angers (peintures, tapisseries, céramiques).

1992

Commémoration nationale du centenaire de la naissance de Jean Lurçat. Colloques, expositions, dont « Jean Lurçat. L'homme et ses lumières » à Angers.

1998

Exposition du *Chant du Monde* au musée d'Art contemporain à Hiroshima.

2010

Création de la Fondation Jean et Simone Lurçat par l'Académie des Beaux-Arts.





André Kertész (1894-1985),

Jean Lurçat, 1979,

Photographie, Ministère de la Culture, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (Charenton-le-Pont), Photo RMN-Grand Palais / André Kertész © ADACP Paris 2016





JEAN LURÇAT. L'ÉCLAT DU MONDE

Le parcours de l'exposition

À l'occasion des commémorations nationales du cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat, la Ville d'Angers met à l'honneur l'artiste, dans l'exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde ». Celle-ci permet au public la (re)découverte d'une centaine d'œuvres issues des collections d'Angers et de grandes collections publiques, notamment celle du musée du Petit Palais (avec la série de *L'Apocalypse* gravée par Dürer), celle de la Bibliothèque nationale de France (avec des manuscrits médiévaux tout à fait exceptionnels) et celle de l'atelier-musée Jean-Lurçat, à Saint-Céré (avec des peintures et des aquarelles de l'artiste). En outre, les musées d'Angers bénéficient du prêt spectaculaire de la tapisserie de *L'Apocalypse*, réalisée par Jean Lurçat pour la chapelle d'Assy (Haute-Savoie) en 1947 et longue de 16 mètres.

Cette grande exposition temporaire au musée des Beaux-Arts se décline en trois parties. Le parcours commence par le choc esthétique majeur de la vie de Jean Lurçat, à savoir sa découverte de la tapisserie de *L'Apocalypse* d'Angers, en 1938, alors qu'elle était en partie exposée dans le palais épiscopal. Pour enrichir **cette première partie**, une présentation de l'histoire de la genèse de l'iconographie de *L'Apocalypse* au Moyen Âge est proposée au public. Des objets d'art médiévaux (peintures, ivoires, manuscrits) sont confrontés aux œuvres de Lurçat des années 1930. **Le deuxième temps** du parcours de l'exposition est consacré à la première interprétation, littérale, de *L'Apocalypse* par Lurçat : la tapisserie d'Assy. Enfin, **le dernier espace** se concentre sur *Le Chant du Monde*, par la présentation de ses cartons. Il s'agit de montrer au public en quoi cette œuvre ultime, inachevée, constitue la table des matières de l'existence de Lurçat, et combien elle renvoie à la tapisserie médiévale du château.



Le choc de *L'Apocalypse d'Angers*

« Vint juillet 38. Nous parcourions, un ami et moi, ces salles. . . , peuplées de pénombre... La nappe sacrée pendait, de gros clous plantés dans ses paumes ». En juillet 1938, c'est en compagnie de son ami américain Catesby T. Jones, que Lurçat découvre *L'Apocalypse d'Angers*, impressionnante tenture de la fin du Moyen Âge.

Longue de 138 m (il en reste 104 de nos jours) pour une hauteur de 6 m, soit une surface initiale de quelque 830 m², la formidable tenture illustre *L'Apocalypse* de saint-Jean, dernier livre du Nouveau Testament. Peut-être, aux yeux de Lurçat, le plus étonnant fut-il, lors de cette découverte, la troublante actualité, le caractère à jamais contemporain, de cette vision qui confronte toutes les terreurs de l'homme à toutes ses raisons d'espérer. Émerveillé face à cette immensité tissée, l'artiste confia souvent, par la suite, qu'il avait cru y lire « nos lendemains ». Nous sommes à l'été 1938 : la « montée des périls » qui aboutira à la Seconde Guerre mondiale est dans tous les esprits, obsédante. Désormais, la leçon de *L'Apocalypse d'Angers* ne le quittera plus, à tel point que le poète Vercors place toute l'aventure spirituelle et artistique de Lurçat sous son influence tutélaire : « *Au long de sa carrière, ce mot d'apocalypse revient à de nombreuses reprises, et comme le sens en est ambigu, à la fois celui de cataclysmes et celui de révélations, il résume à merveille les ambiguïtés qui se sont disputé l'âme de Jean Lurçat.* »

En 1939, l'artiste tourne définitivement le dos à son passé de peintre de chevalet, fait de paysages désolés et calcinés (1928-1929), de fiots déchaînés (1930-1931) et de combats dérisoires d'oriflammes (1938).

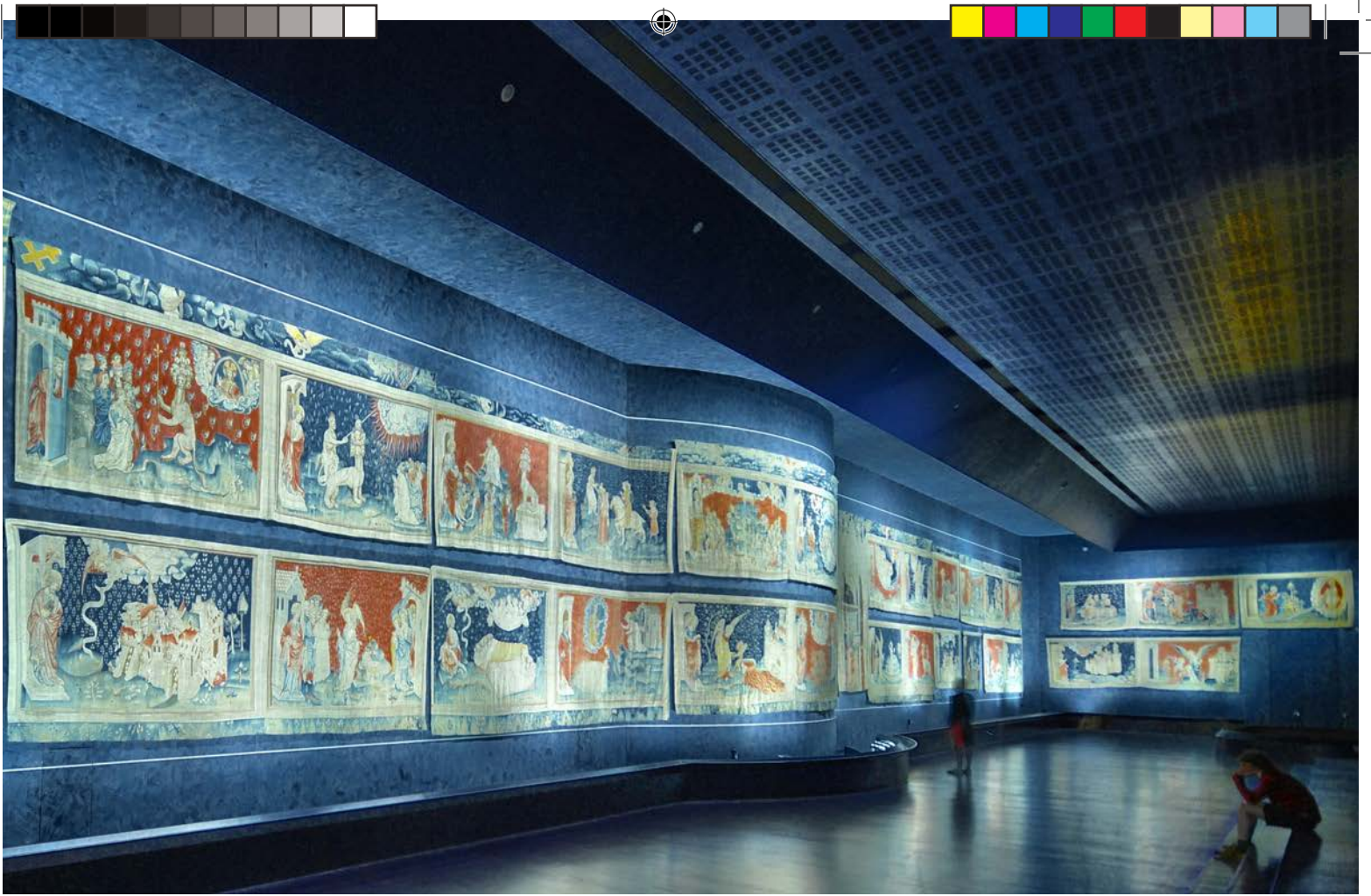
La tapisserie de *L'Apocalypse*
Angers, château (appartient au trésor de la cathédrale Saint-Maurice), classée au titre des Monuments historiques en 1902.

Commandée par Louis I^{er} (1339-1384), duc d'Anjou, et réalisée entre 1373 et 1382, la tapisserie de *L'Apocalypse* demeure l'un des plus extraordinaires chefs-d'œuvre de l'art médiéval occidental. Nicolas Bataille, « valet de chambre » du Duc, fut chargé de financer les travaux et d'organiser leur mise en œuvre. Jean de Bondol (ou Jean de Bruges) conçut les cartons et les maquettes, sans doute assisté d'une seconde main. Enfin, la tapisserie est tombée des ateliers du lissier Robert Poisson. La finesse du travail de tissage est exceptionnelle : en effet, l'œuvre est sans envers (tous les fils de trame ont été dissimulés lors du tissage). L'ensemble est constitué de six pièces, chacune composée de quatorze tableaux, disposés sur deux niveaux.

Conservé au château d'Angers au 15^e siècle, ce chef-d'œuvre est ensuite légué à la cathédrale Saint-Maurice par le roi René (1409-1480). À l'époque moderne, la tapisserie est régulièrement exposée dans le chœur jusqu'à ce que les chanoines décident de sa mise au rebut, à la fin du 18^e siècle. Plusieurs scènes disparaissent. Restaurée en 1849 et 1870, elle a réintégré le trésor de la cathédrale en 1870. Enfin, elle est de nouveau transférée au château en 1954, dans une toute nouvelle galerie construite pour lui servir d'écrin.

Vue de la tenture de *L'Apocalypse*, château d'Angers
© Ville d'Angers

Jean Lurçat
Le Combat entre la femme et le dragon, église Notre-Dame-de-Toule-Grâce, Assy, 1947.
Assy / CNAAP photo Pascal Lemaître/CMN © Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016



© Ville d'Angers



Assy / CNAP; photo Pascal Lemaitre / CMN © Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016

Assy, l'Apocalypse selon Jean-Lurçat

Après la défaite de 1940, la renaissance de la tapisserie française, à laquelle il œuvre dans le sillon du Front Populaire, devient aux yeux de Lurçat un acte de résistance, qu'il concrétise notamment par le tissage clandestin de *Liberté* (1943), d'après le poème d'Éluard. Placée sous le signe de l'espérance et du jaillissement vital, sa production textile répond à un œuvre peint dominé par de sombres pressentiments et de cruelles certitudes.

Né en Lorraine, ancien combattant de 14-18, déchiré par la guerre d'Espagne, sa patrie de cœur, Lurçat participe à la lutte armée dans les maquis du Lot. Il vit dans l'ombre effroyable d'un péril toujours imminent, car voilà qu'apparaît en 1945, au seuil de la nuit, « l'épouvante absolue », « la fin de tout », « la grande menace » atomique. Cependant, au fond de la boîte de Pandore, une fois échappés tous les fléaux du monde, subsiste l'Espoir. C'est dans ce contexte que Lurçat reçoit en 1947 la commande d'une grande tenture pour le chœur de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce sur le plateau d'Assy en Haute-Savoie, construite par l'architecte Maurice Novarina.

Pour décorer l'édifice, le chanoine Jean Devémy prend conseil auprès du dominicain Marie-Alain Couturier, ancien élève du peintre Maurice Denis et partisan d'un renouveau de l'art sacré. Contre l'avis d'une partie de la hiérarchie catholique, plus attachée à la tradition, les deux hommes s'adressent à des artistes contemporains : Léger, Matisse, Chagall, Rouault, Bazaine, Bonnard, Braque, Lipschitz, Richier... Pourtant, ils n'ignorent ni l'athéisme de Lurçat ni son adhésion au Parti communiste : « *Quand j'ai fait l'église d'Assy, les Dominicains m'ont dit : C'est le combat du Bien et du Mal. Pour savoir de quoi il retourne, pas besoin d'être catholique. Ni les Dominicains ni moi n'avons essayé de nous placer sur le plan de la propagande. Il y a eu, des deux côtés, une largeur d'esprit naturelle* ».

L'Apocalypse de Jean Lurçat (p. 11)
dans l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce
du plateau d'Assy (Haute-Savoie), 1947,
classée (avec toute la chapelle) au titre
des Monuments historiques en 2004.

Décorée par les plus grands artistes de l'époque, sous l'impulsion du dominicain Marie-Alain Couturier, l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce témoigne de l'ouverture d'une partie du clergé aux innovations de l'art moderne et, à ce titre, son chantier participe du renouveau de l'art sacré au 20^e siècle.

Jean Lurçat a été chargé, dans cette vaste entreprise, de la réalisation de la tapisserie du chœur. Longue de 16 mètres, **cette Apocalypse, exceptionnellement prêtée à Angers pour l'exposition**, est la première grande tenture produite en France au 20^e siècle, selon les techniques et méthodes initiées par l'artiste, notamment celle du carton numéroté. Le thème choisit, « La Femme et le Dragon », évoque, en butte à la puissance destructrice du mal, l'Église, sous les traits de la Vierge Marie, dont le triomphe final est chanté, dans le compartiment inférieur de la tapisserie, par l'écrasement mouvementé du dragon.



Les cartons du *Chant du Monde*

Face aux cartons du *Chant du Monde* en partie ultime de l'exposition, le spectateur est confronté à la vérité première de l'œuvre, comme le serait, par exemple, un musicologue feuilletant le manuscrit d'une symphonie de Beethoven.

Car le carton, c'est la vraie naissance d'une tapisserie. D'une tapisserie appelée seulement dans un second temps à sa métamorphose textile. C'est devant ces cartons épinglés sur les murs de la forteresse de Saint-Céré que Jean Lurçat a médité, qu'il a empoigné ses fusains, qu'il s'est lancé, le cœur battant et l'esprit en fête, à l'assaut de ces immenses surfaces destinées à immortaliser son nom et son œuvre. Tandis que d'innombrables expositions offrent, sous toutes les latitudes et à tous les visiteurs, le miroir renouvelé de ses inventions, lui-même n'a d'autre préoccupation, alors, que le grand œuvre qui, couronnant sa carrière, coïncidera aussi, il en est convaincu, avec le terme de sa destinée terrestre.

Les cartons de Jean Lurçat présentés pour la première fois au public angevin !

Le carton étant une maquette, l'originalité de Lurçat sera de le réaliser à l'échelle exacte de la tapisserie en gestation. Face à la surface encore vierge, le peintre prend toujours la peine d'expliquer son projet à ses assistants, insistant particulièrement sur l'équilibre dans la répartition des couleurs (*"moins on utilise de couleurs, plus l'œuvre est colorée"*, aime-t-il à rappeler). Sollicitant un grand nombre de collaborateurs, il commence par dessiner lui-même, au fusain, l'essentiel de la composition.

Les assistants interviennent ensuite, en trois étapes successives : complément et affinement des détails de l'esquisse ; report par calque de divers motifs que Lurçat a dessinés pour des œuvres antérieures et dont il souhaite user à nouveau ; numérotation des couleurs. Ainsi *Le Chant du Monde* se présente comme une réalisation vraiment collective, ce que souhaitait Lurçat, et rien n'en témoigne mieux que ses magnifiques cartons.



Jean Lurçat
Ornements Sagrados (carton), 1966,
photo musées d'Angers / F. Boglin © Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016





Portrait de Claire Morgan
© Claire Morgan, photo David Holdbrook Photography.
Courtesy Galerie Karsten Creve, Cologne, Paris, St Moritz





CLAIRE MORGAN & LE CHANT DU MONDE

La Ville d'Angers est heureuse d'inviter l'artiste irlandaise Claire Morgan à concevoir une œuvre monumentale, *Plenty More Fish in the Sea*, en écho à l'exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde » du musée des Beaux-Arts.

Exposée au musée Jean-Lurçat, au cœur de l'ancien hôpital Saint-Jean, cette sculpture, imaginée spécialement pour l'occasion, viendra dialoguer avec les dix tapisseries qui composent *Le Chant du Monde*. Un véritable échange sera instauré entre ces deux œuvres de générations différentes, mais reflets d'une thématique commune, celle de l'Apocalypse.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2015 - *Act of God*, église Sankt-Peter, Cologne, Allemagne / *The Gathering Dusk*, musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France.

2014 - *Trappings*, musée Joseph-Denis, Beaufort-en-Vallée, France / *The Slow Fire*, Galerie Karsten Greve, Cologne.

2013 - *Gone to Seed*, Mac, Belfast, Irlande / *Arresting*, Växjö Konsthall, Suède.

2012 - *Quietus*, Galerie Karsten Greve, Paris, France.

2011 - *Menagerie*, Kunstverein Münsterland, Coesfeld, Allemagne / *Under The Sun*, Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne.

2010 - *Life. Blood*, Galerie Karsten Greve, Paris, France.

2008 - *Periphery*, James Hockey and Foyer Galleries, UCA, Surrey, Angleterre / *Gone With the Wind*, Great North Run Cultural Program, The Laing Gallery, Newcastle, Angleterre.

2007 - *If you Go Down to the Wood Today*, The Hospital, Londres, Angleterre / *Head in the Clouds*, Wooda Farm, Cornouailles, Angleterre.

2006 - *Crowdpleaser*, Persistence Works Studios, Sheffield, Angleterre.

2005 - *Hunter Gatherer*, OMAC, Belfast, Irlande.

2004 - « *All That is solid...* », Grosvenor Chapel, Londres, Angleterre.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Claire Morgan est née en 1980 à Belfast et habite à Newcatle, où elle travaille. Depuis 2003, année où elle obtient son diplôme en sculpture à l'Université de Northumbria, Claire Morgan expose au niveau international aussi bien en Europe qu'aux États-Unis et en Australie, où elle participe à de nombreuses expositions de groupe.

En 2004, son travail est récompensé par le *Annual Bursary Award* de la Royal British Society of Sculptures ainsi que le *Roy Noakes Award* de la Royal British Society. En 2006, elle reçoit le *Premio Fondazione Arnaldo Pomodoro* de la Fondazione Pomodoro à Milan.

Après avoir participé, en 2009, à l'exposition collective « *Consumer* » au Palais de Tokyo et à la « *Fiac hors les murs* » en 2010, elle présente sa première exposition personnelle avec « *Life. Blood.* » organisée à la Galerie Karsten Greve à Paris. Cette exposition a fait l'objet d'une importante couverture médiatique, amenant de nombreux collectionneurs à acquérir une grande partie des œuvres dès le vernissage. À cette occasion, l'artiste a présenté, pour la première fois, ses « *dessins de sang* », qui deviendront, ensuite, l'une de ses signatures. Les installations et dessins de Claire Morgan ont intégré de nombreuses collections internationales telles que celle du MONA (Museum of Old and New Art) en Australie ou encore celle du Centre Pompidou en France.

En 2014, la Galerie Karsten Greve (qui représente l'artiste) publie *The Slow Fire*, un catalogue sommaire du travail de l'artiste.





Claire Morgan
Plenty More Fish in the Sea (croquis), 2016.
 Crayon et aquarelle sur papier
 © Claire Morgan. Courtesy Colette Karsten Creve Coeur, Paris, St Moritz

Plenty more fish in the sea





Plenty More Fish in the Sea

Les installations de Claire Morgan prennent la forme d'œuvres *in situ*, créées dans l'espace même d'exposition. En réflexion avec le lieu investi, ses constellations géométriques se révèlent au gré de la déambulation. Constituées d'une multitude de fils de nylon en suspension, ses compositions éphémères sont d'une extrême délicatesse. Le public est alors invité à les contourner et à les contempler selon différents points de vue. Dans ses créations, l'artiste dévoile sa vision du monde en s'interrogeant sur les notions de vie, de fragilité, de disparition, de mort, qu'elle incarne notamment à l'aide d'animaux taxidermisés par ses soins.

Plenty More Fish in the Sea est une installation suspendue composée de fragments déchirés de plastiques noirs, qui forment une masse cuboïde, et d'animaux taxidermisés. Renard, pigeon, canard, corbeau choucas, rat et papillons s'y introduisent, plongeant, sombrant dans cet ensemble plus vaste et laissant des traces derrière eux, ou plutôt au-dessus d'eux.

Au musée Jean-Lurçat, l'artiste nous invite à découvrir ce tableau en trois dimensions (200 x 800 x 100 cm) qui incarne, pour elle, le spectacle de notre vie contemporaine et nous interroge sur les liens entre la nature et l'être humain.

Cette œuvre « condamne nos mœurs du "tout jetable" : les produits de consommation, mais aussi les vies humaines et la Terre même ».

LES DESSINS DE CLAIRE MORGAN

exposés à l'artothèque du 10 juin au 06 novembre 2016

En écho à l'installation créée au musée Jean-Lurçat, des dessins de l'artiste seront présentés à l'artothèque, du 10 juin au 06 novembre 2016. Ces dessins, qui précèdent la mise en œuvre des sculptures, entrent au cœur du processus de création. Ils révèlent le cheminement à partir duquel naissent les installations. Traces de l'idée formelle, ils conservent en leur sein l'empreinte des animaux taxidermisés. Pour ce faire, l'artiste dispose l'animal sur une feuille de papier qui gardera l'empreinte de son acte. Les traces de sang, mêlées aux produits de taxidermie, constituent le point de départ de son travail. « *Tout ce qui se passe ensuite sur la page en dépendra. Les sculptures supposent obligatoirement une grande maîtrise. D'une certaine manière, les dessins sont donc une part bien plus viscérale et spontanée de ma pratique.* »

Artothèque
75, rue Bressigny - 49100 Angers
02 41 24 14 30

Du mer. au sam. de 14h à 18h / Entrée libre

L'installation de Claire Morgan est soutenue par la Fondation d'entreprise Mécène et Loire.

Mécène e³ Loire

Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire



ENTRETIEN AVEC CLAIRE MORGAN

par Élodie Derval, responsable de l'artothèque d'Angers

Quelle est votre définition de l'apocalypse ?

Il semble que nous entrons dans une période très traumatisante et violente. Dans le monde entier, beaucoup de gens y voient une sorte de fin. Cupides, nous consomons à l'excès, pillons la planète et avons entraîné l'émergence de changements climatiques catastrophiques. À terme, et dans un avenir pas si lointain, les conditions météorologiques extrêmes et l'élévation du niveau des mers rendront des régions entières inhabitables. C'est même déjà le cas à certains endroits. Nul besoin d'imagination. Notre société est apathique. Pour gagner de l'argent et continuer à consommer toujours plus, toujours plus vite, nous sommes absorbés par nos occupations quotidiennes et n'avons plus le temps de nous arrêter pour réfléchir aux dommages causés par cette consommation ou par la destruction et l'instabilité que provoque l'extraction de ressources. Nous dépendons de plus en plus d'internet, qui déverse une avalanche d'informations et, en même temps, nous isole. Il nous est alors bien plus simple de nous distancier des crises environnementales et humanitaires.

La réflexion sur la vie et la mort fait partie intégrante de votre travail. Elle entre pleinement en écho avec *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat. Quel regard avez-vous posé sur son œuvre pour concevoir votre installation ?

J'ai trouvé ses tapisseries fascinantes et d'une grande clarté, marquée par son approche holistique de l'idée d'apocalypse et de la vie même. J'y ai vu un sens profond du cycle et du lien propres à toute chose. J'ai l'impression que perdre cette connaissance collective, cette vérité, nous conduit à l'isolement et à la cupidité, du moins les gens de ma génération. Visuellement, j'ai choisi d'adopter la gamme de couleurs des tapisseries. J'ai principalement utilisé du plastique noir, que j'ai associé à quelques fragments de couleurs très vives, placés de façon aléatoire. Ainsi, je voulais faire le lien avec les tapisseries et leur répondre, comme un tissage en trois dimensions.

Quelle tapisserie du *Chant du Monde* choisiriez-vous pour la mettre en relation avec votre installation ?

Sans hésitation, *Le Grand Charmier*. La tapisserie est extraordinaire, ne serait-ce que par son imagerie déchirante et ses détails. De nombreux animaux y apparaissent clairement et on y décèle un sens aigu du mouvement. À cet égard, elle a beaucoup en commun avec mon propre travail. C'est aussi probablement la plus sombre, et Lurçat lui-même la décrivait comme « la plus proche de la vérité ». Il avait dit aussi : « *L'Homo sapiens* n'est rien d'autre qu'un alchimiste imbécile ». C'est on ne peut plus clair.

Quelles sont vos intentions ? Quel message souhaitez-vous délivrer, véhiculer à travers ces mises en scènes ?

Dans mon processus artistique, mes principales préoccupations sont l'exploration, la découverte et l'apprentissage. C'est ainsi que l'on enrichit ses connaissances et que l'on fait évoluer ses opinions ou ses idées, du moins je l'espère. Je crois que c'est l'essence même de la créativité et qu'elle devrait se prolonger jusqu'au spectateur, pour qu'il y trouve ses idées à lui.

Vos installations supposent une véritable expérience physique. Le public est invité à contourner les œuvres pour les découvrir. Pourriez-vous nous en dire plus ?

Je crois que nos vies manquent de plus en plus d'engagement, d'une réelle expérience physique. Nous sommes reliés à nos appareils, sur lesquels nous pouvons vivre n'importe quelle « expérience » à distance, en version miniature. Mais celle-ci néglige une partie du sens et de l'impact. Mes œuvres nécessitent beaucoup de travail et dégagent une certaine fragilité à grande échelle, qui ne se transmet que par cette expérience directe.



Décrivez-nous la scène que découvre le public.

L'œuvre consiste en une installation suspendue, principalement composée de fragments déchirés de déchets plastiques noirs, qui forment une masse cuboïde d'environ 8 x 2 x 1 m. Quelques animaux sont placés dans la forme et semblent avoir dérivé jusqu'à elle, laissant des traces derrière eux, ou plutôt au-dessus d'eux. On y trouve un renard, un pigeon, un canard, un corbeau choucas, un rat et des papillons.

Vos installations, la position des animaux est très symbolique. Que signifie-t-elle ?

Dans chaque œuvre, la forme animale joue un rôle différent. Tantôt, c'est une sorte de récit à la fin ouverte qui est suggérée, tantôt un mouvement fluide ou assez violent. Dans *Plenty More Fish in the Sea*, j'espère que l'on comprend que les animaux se noient dans quelque chose et qu'ils se sentent à l'écart, alors qu'ils ne sont pas présentés seuls.

D'où viennent ces animaux ?

Les animaux que j'utilise sont déjà morts, et leur décès n'a rien à voir avec mon travail. Néanmoins, il a souvent été causé par l'homme.

Vous pratiquez vous-même les opérations de taxidermie, pourquoi ?

Dans mon travail, les processus sont très importants, et celui de la taxidermie est le point de départ de mes travaux sur papier. Grâce à mon expérience pratique des animaux morts, je comprends de mieux en mieux ce que sont ces cadavres et ce que nous sommes, en tant qu'animaux. C'est l'intérêt du travail. C'est comme les grandes formes géométriques que les animaux de mes œuvres habitent : j'esquisse tout sur papier et je trace chaque fragment point par point.

Parlez-nous de vos dessins. Les considérez-vous comme des ébauches de vos installations ?

Je réalise de petits croquis lorsque j'ai des idées d'installations. Je dessine aussi de plus grandes œuvres sur papier qui y sont liées, mais qui évoluent en parallèle des œuvres sculpturales. Ces dessins démarrent avec le processus de taxidermie. Je dépouille l'animal en utilisant une feuille de papier comme surface de travail. C'est toujours le résultat du processus initial, où j'ai manipulé le cadavre de l'animal sur la feuille de papier, qui guide les dessins. Tout ce qui se passe ensuite sur la page en dépendra.



Claire Morgan

If You Go Down to the Wood Today, 2014,
Crayon, tempera et traces de processus de taxidermie sur papier sur polyester,
110 x 160 x 3,5 cm
© Claire Morgan, Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels HD disponibles auprès de l'agence Verbatim et sur <http://presse.angers.fr>



André Kertész (1894-1985)

Jean Lurçat, 1929,
photographie, Ministère de la Culture, Médiathèque de
l'Architecture et du Patrimoine (Charenton-le-Pont),
Photo RMN-Grand Palais / André Kertész © ADACP Paris 2016



Albrecht Dürer

La Vision des sept chandeliers, série gravée de
L'Apocalypse, 1496-1498, gravure sur bois, 39,5 x 28,7 cm,
Paris, École nationale supérieure des Beaux-arts
© Photo RMN-Grand Palais / Michèle Belot



La Chute de Babylone envahie par les démons, 14^e siècle, scène
de *L'Apocalypse*, tapisserie, 1,48 x 2,40 m, Angers, château
© photo Caroline Rose / Centre des monuments nationaux



Jean Lurçat

Le Combat entre la femme et le dragon, 1947,
tapisserie, L. 16 m, église Notre-Dame-de-Toute-Grâce, Assy,
Assy / CNAP, photo Pascal Lemaître / CMN
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016



Jean Lurçat

La Naissance de Lansquenet, 1945,
tapisserie, 2,25 x 2,80 m, atelier Tabard (Aubusson),
Angers, musées, photo musées d'Angers / P. David,
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016



Jean Lurçat

Plat, poisson et feuillage, 1950,
céramique, 49,5 x 45 cm, Angers, musées,
photo musées d'Angers / P. David
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016



Jean Lurçat

Le Grand Chamier, 1959,
tapisserie, 4,40 x 7,40 m, atelier Tabard (Aubusson),
Angers, musées, photo musées d'Angers / F. Baglin
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016



Jean Lurçat

Le Grand Chamier (carton), 1959,
papier vélin, pastel et gouache, 5 lés de 439 x 150 cm chacun,
Angers, musées,
photo Nelly Blaya / Dépôt du Lot
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016

**Jean Lurçat**

Ornamentos Sagrados (carton), 1966,
papier vélin, pastel et gouache, 440 x 150 cm,
Angers, musées, photo musées d'Angers / F. Baglin
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016

**Jean Lurçat**

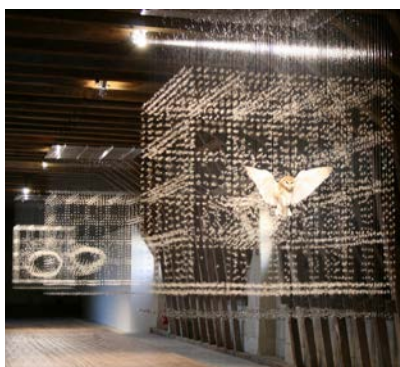
Ornamentos Sagrados, 1966,
tapisserie, 4,40 x 10,50 m, atelier Tabard (Aubusson),
Angers, musées, photo musées d'Angers
© Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016

*Portrait de Claire Morgan*

© Claire Morgan, photo David Holdbrook Photography
Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz

**Claire Morgan**

The Tears of a Clown, 2014,
macareux (taxidermie), fragment de polyéthylène,
nylon, plomb, acrylique, 230 x 100 x 100 cm
© Claire Morgan
Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz

**Claire Morgan**

Here is the End of All Things, 2011,
chouette (taxidermie), mouches, graines de pissenlit,
nylon, plomb, acrylique,
4 parties, chacune 240 x 150 x 150 cm
© Claire Morgan
Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz

**Claire Morgan**

Plenty More Fish in the Sea (croquis), 2016,
crayon et aquarelle sur papier
© Claire Morgan
Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz

**Claire Morgan**

Over My Dead Body, 2014,
aquarelle et crayon sur papier, 37 x 28,1 cm
© Claire Morgan
Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz

**Claire Morgan**

If you Go Down to the Wood Today, 2014,
crayon, tempera et traces de processus de taxidermie sur papier sur
polyester, 110 x 160 x 3,5 cm
© Claire Morgan
Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz



AUTOUR DE L'EXPOSITION

TARIFS DES ACTIVITÉS (sauf mention contraire)

Animations : 5€ ou 4€ / 7-15 ans 4€ / -7 ans gratuit

Forfait ateliers : 15€ / Forfait famille : 15€ (avec au moins un enfant de 2 à 15 ans et 4 adultes maximum)

Programmation sous réserve de modifications

Accueil des participants dans la limite des places disponibles

Réservation recommandée au 02.41.05.38.38

LES EXCEPTIONNELLES

QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS DE MESSIAEN (JL) PAR L'ONPL

Confronter le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen et *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat invite à explorer le 20^e siècle. Au-delà du dialogue entre musique et tapisserie, ces deux œuvres majeures résonnent singulièrement. De la guerre traversée par leurs créateurs à l'*Apocalypse* comme inspiration commune, les couleurs, visuelles et sonores, les rapprochent plus encore. En prélude au concert, la musicologue Élise Petit, évoquera les liens subtils qui relient ces deux artistes-créateurs du 20^e siècle. [1h30]

Avec Anne Clément (violon), Thaddeus André (violoncelle), Jean-Daniel Bugaj (clarinette) et Isabelle Vieille (piano).

Mar. 18 octobre / 20h30

Public adulte

CONTES PAR LA C^{IE} SYLENPSO (JL)

Au travers d'une histoire musicalisée, Sylenpso vous propose une immersion au cœur même de la tenture de Jean Lurçat. Le conte donne vie à l'œuvre et à son processus de création artistique et historique, donnant autant à imaginer, qu'à comprendre et se rappeler. [3 programmes de 20 min]

Sam. 17 & dim. 18 septembre / 14h-18h

Tout public

Entrée gratuite dans le cadre des Journées du Patrimoine

CARTE BLANCHE À ROBERT SWINSTON

Les musées d'Angers, le château d'Angers et le CNDC s'associent pour un rendez-vous unique autour des tentures du *Chant du Monde* et de *L'Apocalypse*. Pour célébrer l'œuvre majeure de l'artiste, Robert Swinston propose une création chorégraphique, toujours désireux de multiplier les expériences artistiques entre création, adaptation, reconstruction, transmission et collaboration avec d'autres auteurs.

Lun. 19 & mar. 20 septembre / Horaire à venir

Tout public

Billetterie : Le Quai (plus d'informations au 02.41.22.20.20)

BA Musée des Beaux-Arts

JL Musée Jean-Lurçat
et de la Tapisserie contemporaine

SN Muséum des sciences naturelles

 À destination des personnes déficientes visuelles

 Visite commentée en LSF



ADULTES

RENDEZ-VOUS DE MIDI



Par Marc-Édouard Gautier, conservateur en chef à la Bibliothèque municipale d'Angers et commissaire associé de l'exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde ». [45 min]

Mer. 12 octobre / 12h30

CAFÉ-EXPO



Déambulation commentée dans l'exposition suivie d'échanges autour d'un verre. [1h30]

« Jean Lurçat. L'Éclat du monde »

Avec Gérard Denizeau, commissaire de l'exposition et spécialiste de Jean Lurçat.

Programmation en cours

RENCONTRE AVEC CLAIRE MORGAN

Avec Claire Morgan, artiste en résidence, et Élodie Derval, responsable de l'arothèque.

Jeu. 30 juin / 20h30

DES LIVRES ET L'ART



Les musées d'Angers et la médiathèque Toussaint s'associent dans le cadre de Touss'en transit pour leur rendez-vous estival à deux voix autour de la lecture et de l'art. [1h]

Mar. 12 juillet / 16h

Mar. 23 août / 16h

RDV dans le cloître Toussaint

Gratuit / sans réservation

LA TAPISSERIE SELON JEAN LURÇAT



Dans la grande salle du musée Jean-Lurçat, entrez dans l'univers de *Chant du Monde*, cette œuvre monumentale composée en dix tapisseries. Par le toucher et un temps de pratique, tentez de comprendre et de ressentir l'art du tissage. [1h30]

Sam. 24 septembre / 15h

PARCOURS COMMENTÉ DES EXPOSITIONS

Exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde »



En 1938, Jean Lurçat découvre *L'Apocalypse* médiévale d'Angers. L'artiste est profondément marqué par cette rencontre, cette révélation. La confrontation entre l'art médiéval et les terreurs du 20^e siècle vont aboutir à la création de la tenture de *Chant du Monde*, une réponse humaniste et pleine d'espoir à *L'Apocalypse*. [1h30]

Ts les dimanches (à partir du 12 juin) / 15h30

Jeu. 14 juillet / 15h30

Traduit en LSF - Dimanche 26 juin / 15h30

Le Chant du Monde



En compagnie d'un médiateur culturel, parcourez la tenture de Jean Lurçat présentée dans l'ancien hôpital Saint-Jean et découvrez l'installation *in situ* de l'artiste Claire Morgan, créée en lien avec *Le Chant du Monde* à l'occasion du cinquantenaire de la mort de l'artiste. [1h]

Mar. 12, 19 & 26 juillet / 15h30

Mar. 02, 09, 16 & 23 août / 15h30

STAGE PHOTO



Le temps de deux demi-journées, Albert de Boër, artiste intervenant, propose un atelier de création et d'expérimentations plastiques autour de l'œuvre de Claire Morgan. Entre découverte technique et mise en pratique, pour capturer différents angles de vue et saisir la sensibilité de l'artiste. Apportez votre appareil, le reste est fourni !

Jeu. 20 & ven. 21 octobre / 14h - 16h

Sam. 29 octobre / 10h - 12h & 14h - 16h

CONFÉRENCES



Plusieurs conférences seront programmées en lien avec l'exposition.

Pour plus d'informations www.musees.angers.fr



TOUT PUBLIC

ATELIERS TEXTILE AUTOUR DU CHANT DU MONDE (JL)

Trois demi-journées pour approfondir la découverte de cette tenture. [3h]

Découverte de l'œuvre créée par l'artiste Claire Morgan dans la salle des malades de l'hôpital Saint-Jean et en lien avec *Le Chant du Monde*.

Lun. 11, mar. 12 & mer. 13 juillet / 9h30 - 12h30

Lun. 22, mar. 23 & mer. 24 août / 9h30 - 12h30

Lun. 29, mar. 30 & mer. 31 août / 9h30 - 12h30

Mer. 26, jeu. 27 & ven. 28 octobre / 9h30 - 12h30

À partir de 7 ans

Réservation obligatoire

JEUX D'INTERPRÈTES (BA)

Par Delphine Grivel, musicologue, spécialiste des rapports musique/arts plastiques, et Jean-Marc Leone, violoncelliste. Découverte d'une œuvre de Jean Lurçat à travers ses détails et la musique.

Jeu. 06 octobre / 18h30

NOCTURNE (BA) (JL)

Ouverture gratuite et exceptionnelle de l'exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde » et de l'installation de Claire Morgan, juste avant leur démontage.

Commentaires express sur les œuvres par les médiateurs du musée.

Samedi 05 novembre / 18h30 - 21h30

Entrée gratuite

LA BALADE DU ROI RENÉ (BA)

Découvrez les œuvres de l'exposition dans une ambiance sonore créée spécialement pour l'occasion.

Organisé par Angers Loire Tourisme.

(plus d'infos sur www.angersloiretourisme.com/fr)

Sam. 23 & 30 juillet / 19h30 - minuit

Sam. 06 & 13 août / 19h30 - minuit

Entrée gratuite / sans réservation

ENFANTS, ADOS, FAMILLES

« RÉVÉLATIONS » (BA)

Des animaux fabuleux, des astres étincelants, des couleurs vibrantes : plongez dans l'univers de Jean Lurçat et initiez-vous à son langage artistique. [1h30]

Dim. 10, 14 & 17 juillet / 10h30

Dim. 28 août / 10h30

Mar.30 août / 15h30

Dim. 02 & 23 octobre / 10h30

Mer. 26 octobre / 15h30

Animation famille à partir de 6 ans

Réservation obligatoire

ATELIER « FABRIQUE TA CHIMÈRE » (SN)

Après une médiation express (20 min) sur les chimères et la taxidermie, nous vous inviterons à créer votre propre chimère. [1h30]

Mar. 25 octobre / 14h30

Animation famille à partir de 6 ans

Adulte 5€ ou 2,5€ / enfant 4€ ou 2,5€ / gratuit -7 ans

Réservation obligatoire au 02.41.05.48.50

PARCOURS COMMENTÉ « CHIMÈRE ET TAXIDERMIE » (SN)

Découvrir l'une des origines de la naturalisation en parcourant les collections de zoologie et la galerie de taxidermie. [1h15]

Mer. 26 octobre / 15h

À partir de 12 ans

Adulte 5€ ou 2,5€ / -26 ans 4€ ou 2,5€

Réservation obligatoire au 02.41.05.48.50

« DU CHÂTEAU À JEAN-LURÇAT »

Pendant les grandes vacances, les médiateurs culturels du château et du musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine vous emporte dans une animation ludique et inventive, de la tenture de *L'Apocalypse* aux tapisseries du *Chant du Monde*. [3h]

En partenariat avec le CMN. RDV au château d'Angers.

Mer. 13, 20 & 27 juillet / 9h30

Mer. 03, 10, 17 & 24 août / 9h30



ACCUEIL DES GROUPES

À partir de 10 personnes, en famille ou entre amis, formez un groupe !

Réservez une visite avec médiateur rien que pour vous, le jour de votre choix (sous réserve de disponibilités) et bénéficiez du tarif réduit.

Visite en semaine et le week-end

4€ ou 3,6€ (tarif applicable pour Angers Loire Tourisme et Tours operators)

Réservation obligatoire

AIDE À LA VISITE

Une aide à la visite (également disponible en anglais) et un livret-jeu pour enfants sont mis gratuitement à disposition afin que chacun découvre l'exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde » et l'installation de Claire Morgan, à son rythme et en toute autonomie.

PUBLICATIONS

JEAN LURÇAT. LE CHANT DU MONDE

Gérard Denizeau, coédition Ville d'Angers et Somogy, 2016, français/anglais, 168 pages, 100 illustrations, 39 €.

ALBUM DE L'EXPOSITION

Coédition Ville d'Angers et éditions 303, 9,5 €. Parution début juillet 2016.



En vente à la librairie-boutique du musée des Beaux-Arts, au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine et dans toutes les librairies.

5% de réduction pour les abonnés Muséolib[®] et Muséofil[®] et pour les adhérents de l'association Angers Musées Vivants.

LES MUSÉES ET L'ARTOTHÈQUE D'ANGERS

Depuis 1947, la Ville d'Angers a pris le parti de rassembler au sein d'une même direction l'ensemble de ses musées d'art, d'histoire et d'archéologie.

Ceux-ci forment à l'heure actuelle six départements de collections (Beaux-Arts ; fonds David d'Angers ; art textile ; Antiquité et civilisations extra-européennes ; archéologie et histoire locale ; fonds Duclaux) qui s'incarnent dans cinq établissements (musée des Beaux-Arts ; galerie David d'Angers ; musée-hôtel Pincé ; musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine ; musée-château de Villevêque), tous labellisés musées de France, installés dans des bâtiments classés ou inscrits au titre des Monuments historiques et dotés de magnifiques espaces naturels.

Quatre de ces cinq établissements sont ouverts au public, le musée-hôtel Pincé étant actuellement fermé pour travaux de mise aux normes, notamment en termes d'accessibilité.

Au total, les musées d'Angers sont riches de plus de 50 000 objets, allant de la protohistoire à l'époque contemporaine, sur tous supports, de toute nature et provenant de tous horizons. Cet encyclopédisme, joint au volume conservé et à la qualité des collections, en fait l'un des ensembles muséaux les plus importants de France. Dans son classement national annuel des musées, le *Journal des Arts* a attribué en 2014 la première place aux musées d'Angers pour les villes de plus de 100 000 habitants, devant la Piscine de Roubaix et le LAM de Villeneuve d'Ascq.

En 2013, l'artothèque d'Angers a été rattachée à la direction des musées. Lieu d'initiation, de diffusion et d'appropriation de l'art contemporain, fondé sur le prêt d'œuvres originales multiples et le travail de médiation qui l'accompagne, l'artothèque d'Angers est riche de plus de 1 100 œuvres dues à plus de 400 artistes contemporains et s'impose comme « l'une des trois premières artothèques de France » (Christian Gattinoni, *Les Mots de la photographie*, Paris, 2004).

EXPOSITIONS 2016

ÉTOFFES DU NIL TISSUS COPTES DES MUSÉES D'ANGERS

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

05 mars - 03 juillet 2016

GRAVÉ DANS LE MARBRE ! INSCRIPTIONS ET GRAFFITI

ROMAINS À ANGERS

Musée des Beaux-Arts

02 avril - 18 septembre 2016

PETER BRIGGS

Musée des Beaux-Arts

05 novembre 2016 - 26 mars 2017



Vue de l'hôpital Saint-Jean, musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine © photo musées d'Angers



LA TAPISSERIE À ANGERS : ENTRE PATRIMOINE ET CRÉATION

UN PATRIMOINE UNIQUE AU MONDE

Les collections de tapisseries anciennes et contemporaines des musées d'Angers constituent un ensemble textile exceptionnel qui représente pour la ville et sa région un atout touristique majeur.

Deux tapisseries sont célèbres dans le monde entier :

- La tapisserie de *L'Apocalypse*, conservée au château, chef-d'œuvre médiéval unique ;
- Les tapisseries du *Chant du Monde* de Jean Lurçat, écho contemporain à *L'Apocalypse* médiévale, qui offre une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du 20^e siècle.

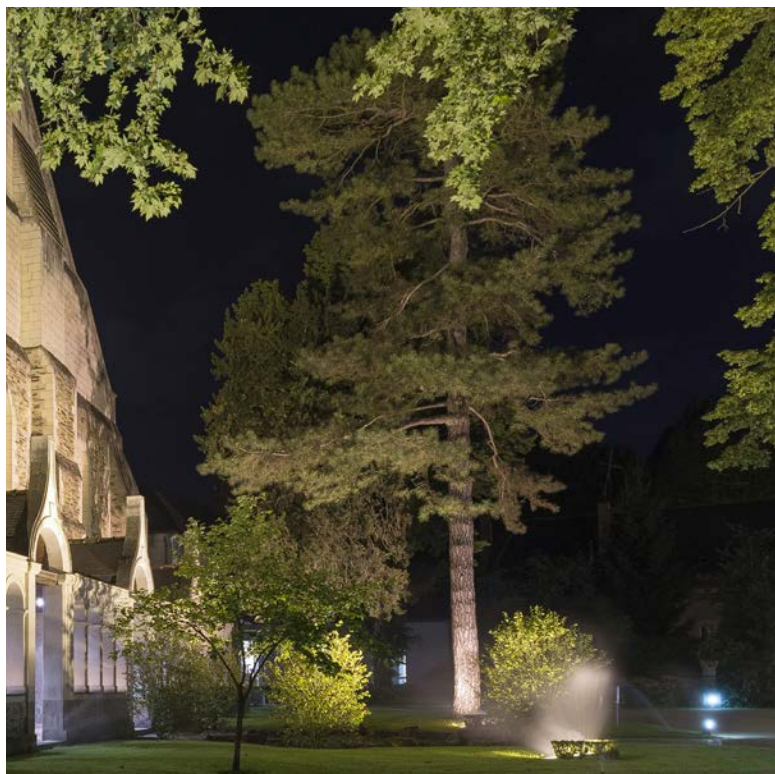
Ce patrimoine unique au monde permet à Angers d'être reconnue comme la capitale de la tapisserie. Les musées d'Angers n'ont cessé de compléter leurs collections textiles pour devenir, à partir des années 1960, un lieu important de la création textile contemporaine.

LE FONDS LURÇAT À ANGERS

En 1967, la Ville d'Angers a acheté *Le Chant du Monde*, parce que ce cycle avait été entièrement imaginé en réponse à la tapisserie de *L'Apocalypse*, exposée au château. Ainsi, la proximité géographique des œuvres permettrait désormais au public de confronter (et de se confronter à) ces deux monuments de l'art occidental. Cette acquisition venait aussi renforcer le fonds déjà conséquent d'art textile de la Ville : la cathédrale Saint-Maurice possède en effet le plus fameux trésor en matière de tapisseries en France, tant en nombre qu'en qualité. Quoique les tapisseries de Lurçat aient été plutôt destinées à des architectures contemporaines (son frère, André, était lui-même architecte), c'est l'hôpital Saint-Jean, édifice du 12^e siècle transformé au 19^e siècle en musée archéologique (le musée des Antiquités Saint-Jean), qui fut choisi et restauré pour servir d'écrin à ce nouveau joyau du patrimoine angevin.

En 1988, la dernière épouse de Jean Lurçat, Simone, a donné à la Ville d'Angers un remarquable ensemble d'œuvres de son défunt mari (fonds à la fois constitué de peintures, de tapisseries et céramiques). Depuis, les musées d'Angers font de l'enrichissement de cette collection l'un des axes essentiels de leur politique d'acquisition, jusque l'achat récent, en vente publique, du canevas *L'Archer* (2013) ou encore de la peinture *L'Apocalypse des mal assis* (2015).

Par ailleurs, depuis son ouverture en 1986, le musée de la Tapisserie contemporaine, accolé au musée Jean-Lurçat, propose au public une présentation des évolutions de l'art textile, depuis Jean Lurçat jusqu'à nos jours. Son fonds s'avère une référence nationale sur le sujet.



ANGERS VILLE CULTURELLE

Labellisée Ville d'Art et d'Histoire depuis 1986, la Ville d'Angers est dotée d'équipements de référence à l'échelle nationale et internationale, parmi lesquels : trois centres nationaux, une scène musiques actuelles, cinq musées et un muséum d'histoire naturelle labellisés musées de France, un réseau de 9 bibliothèques, un conservatoire à rayonnement régional et plusieurs théâtres.

Signataire en novembre 2015 d'un pacte culturel avec l'État, la Ville d'Angers déploie une politique culturelle ambitieuse qui valorise et développe les interactions entre la création, la diffusion, la formation, le patrimoine et les associations locales. Cette politique culturelle trouve notamment son illustration dans les nombreux temps forts d'ampleur qui concourent à la qualité de vie et à l'attractivité d'Angers.

La Ville développe des articulations et complémentarités avec l'économie de la culture et le tourisme, autour de son riche patrimoine et de son offre culturelle attractive tant en matière de musique que de cinéma et d'expositions.

Angers met au premier rang l'exigence artistique et donne toute sa place à la création et à la présence d'artistes dans le territoire, au même titre que la diffusion des œuvres. Elle promeut également la recherche et la culture scientifique, vecteurs de connaissance et de meilleure compréhension de notre histoire et de l'évolution du monde qui nous entoure.

Atouts notables de la ville, la qualité et la diversité des formations artistiques - cursus de l'École des Beaux-arts et du Centre national de danse contemporaine, stage de jeunes réalisateurs de Premiers plans - attirent des candidats du monde entier.

Angers privilégie également la sensibilisation et la médiation grâce à un travail d'action culturelle de fond, en privilégiant les partenariats et le croisement des pratiques, des esthétiques et des publics.

Enfin, la Ville d'Angers est également très active sur le plan de la solidarité et la lutte contre les exclusions. La Charte culture et solidarité permet ainsi à plus de 2 500 angevins d'accéder à une offre variée avec des parcours découverte : œuvres lyriques, ateliers plastiques, concerts, et lectures.

VENIR À ANGERS

Au cœur du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Angers bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. Réputée pour la richesse de son patrimoine et la qualité de son art de vivre, la capitale de l'Anjou, avec ses musées, ses festivals et ses temps forts, est l'un des plus beaux trésors de la culture française. Partout, la création est à l'honneur. La Ville constitue également une base de départ idéale pour découvrir châteaux de charme, vignobles de renom ou encore le parc Terra Botanica.

Informations

Office de tourisme d'Angers Loire Métropole
7, place Kennedy
49051 ANGERS cedex 02

+33 241 23 50 00
www.angersloiretourisme.com



UNE ANNÉE DÉDIÉE À JEAN LURÇAT ET À LA TAPISSERIE MÉDIÉVALE DE L'APOCALYPSE

À ANGERS ...

RUINES D'AVENIR

Château d'Angers / Centre des monuments nationaux

11 mars - 29 août

L'exposition, organisée par la Bibliothèque municipale d'Angers, retrace la genèse de la création de l'œuvre éponyme de l'écrivain et poète Michel Butor.

Ce recueil de sept livres d'artistes édité en 2014, dont chaque volume est illustré d'interventions originales de l'auteur et de six de ses amis artistes - Bernard Alligand, Patricia Erbeling, Bertrand Dorny, Anne Walker, Maxime Godard et Gérard Eppelé -, s'inspire de la tenture médiévale de *L'Apocalypse* du château d'Angers.

www.angers.monuments-nationaux.fr

HÉLÈNE MUGOT - *MUNDUS MUNDUS EST*

Abbatiale du Ronceray

25 juin - 18 septembre

Installation lumineuse et sonore créée en 2006, présentée en 2016 dans le cadre des commémorations nationales du cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat.

BALADE DU ROI RENÉ

sam 23 / 30 juillet / 6 / 13 août

Cette année, la 2^e édition de la Balade du Roi René, organisée par Angers Loire tourisme se met aux couleurs des tapisseries et du Moyen Âge pour faire revivre deux siècles d'histoire. Cinq lieux, dont l'exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde », sont ouverts gratuitement au public et animés les samedis soirs en été.

EN FRANCE ...

JEAN LURÇAT. AU SEUL BRUIT DU SOLEIL

Mobilier national - Galerie des Gobelins - Paris

04 mai - 18 septembre 2016

JEAN LURÇAT, AVENTURES LOTOISES

Atelier-musée Jean-Lurçat - Saint-Céré

16 avril - 30 septembre 2016

LES ACCROCHE-COEURS

9 - 11 septembre

Cette année, les Accroche-coeurs, dont la programmation a été confiée au Loup Blanc, s'inspireront de la tapisserie médiévale de *L'Apocalypse* et du *Chant du Monde* de Jean Lurçat.

APOCALYPSE DU LIVRE PAUVRE

Bibliothèque municipale Toussaint

Mi-septembre - début décembre

Ces petits livres d'artistes manuscrits ont été réalisés par une centaine de poètes et plasticiens sur le thème de *L'Apocalypse*, à partir d'une idée de Daniel Leuwers, entre 2013 et 2016.

ÉCRIRE L'APOCALYPSE

Parution début novembre

Cet ouvrage rassemble les textes sur *L'Apocalypse* écrits de 2011 à 2015 au cours des cinq premières résidences d'écrivains de la Bibliothèque municipale d'Angers / édition Joca Seria. Du 1^{er} au 3 décembre, les cinq écrivains - Emmanuel Adely, Éric Pessan, Patrick Goujon, Jean-Pascal Dubost, Carole Zalberg - seront présents à Angers pour marquer sa sortie.

ACCROCHAGE EN HOMMAGE À JEAN LURÇAT

Cité internationale de la tapisserie - Aubusson

à partir du 10 juillet 2016



INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

14, rue du Musée - 49100 Angers

Tous les jours de 10h à 18h

Du mar. au dim de 10h à 18h (à partir du 19/09)

MUSÉE JEAN-LURÇAT ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

4, boulevard Arago - 49100 Angers

Tous les jours de 10h à 18h

Du mar. au dim. de 10h à 12h / 14h à 18h (à partir du 19/09)

<http://musees.angers.fr>

TARIFS D'ENTRÉE

> Exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde » **ou** Claire Morgan - 4€ / 3€ / gratuit -26 ans

> Exposition « Jean Lurçat. L'Éclat du monde » **+** Claire Morgan - 6€ / 5€ / gratuit -26 ans

> Billet Jumelé Château / musées d'Angers - 15€





Jean Lurçat

Ornements Sagrados (détail), 1966.
Tapisserie, 4,40 x 10,50 m, atelier Tabard (Aubusson), Angers, musées, photo musées d'Angers © Fondation Lurçat / ADACP Paris 2016





C

CONTACTS PRESSE

Presse nationale

- > Agence Verbatim
Florence Limousin Rosenfeld
01 44 61 70 26 / 06 07 01 65 65
florencerosenfeld@agenceverbatim.com

Presse régionale

- > Nicolas Baillais
Responsable des Relations Presse
Ville d'Angers / Angers Loire Métropole
02 41 05 40 33 / 06 32 81 60 54
nicolas.baillais@ville.angers.fr